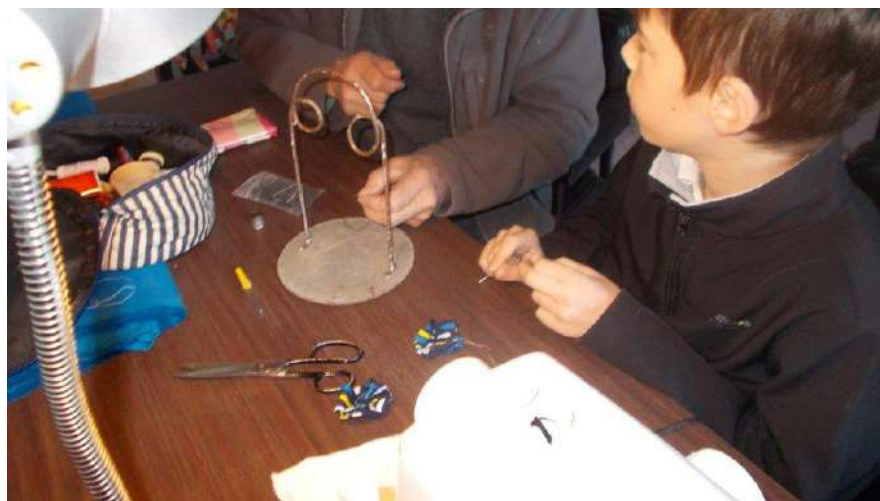


«L'Outil en Main», le beau lien entre les générations



Les enfants toujours très à l'écoute du savoir des anciens./ Photo DDM

Prochainement, la vie associative néracaise va accueillir un nouvel arrivant. Depuis 25 en France, et 2010 dans le Lot-et-Garonne, «l'outil en main» organise des rencontres entre les enfants et les retraités. Avec un but précis : apprendre aux plus jeunes à se servir de leurs mains.

«À 18 ans aujourd'hui, on ne sait plus bricoler ou on n'est jamais monté sur une échelle, pose Bernard Dupouy, le

président de l'antenne de Nérac. Ma fille de 30 ans m'appelle pour monter son sommier...» Avec cette évolution, les métiers manuels sont dévalorisés. L'association vise donc à mettre en relation des retraités de ces métiers avec des enfants de 9 à 15 ans pour qu'il y ait un vrai échange de savoir-faire. «Il y a deux objectifs : la transmission et la revalorisation des travaux manuels et du patrimoine», explique Alain Curé, le délégué territorial dans le département.

Une relation différente avec les aînés qu'avec les parents

Avec les aînés, la relation est aussi différente que celle entretenue avec les parents. «On est plus dans le conflit, estime Bernard Dupouy. Alors qu'avec papi et mamie, il y a une mise en confiance. Les parents auront peur d'exposer leur enfant, alors que si on lui apprend à comment bien faire.» Antoine Dalla Barba, menuisier néracais de renom, acquiesce. «Ce ne sont pas outils qui sont dangereux, c'est comment on les utilise». Le retraité garde en souvenir sa relation avec son petit-fils. Comment, enfant, il était un jour revenu tout fier d'avoir fabriqué son tabouret avec son papi. «Il l'avait même amené à l'école !»

À travers ces travaux, l'enfant s'y découvre une vraie reconnaissance, une valorisation de ce qu'il fait de ses mains. Avec, forcément, des heureuses conséquences. «Souvent, nos enfants travaillent mieux à l'école et améliorent leur conduite», sourit Alain Curé.

Plusieurs corps de métiers représentés

Le délégué ne manque pas d'anecdotes. Elora, à Agen, est maintenant la reine de la couture et de la pâtisserie chez elle. Pour le plus grand bonheur de ses parents, on s'en doute. Ou ce jeune garçon, à Marmande, qui très sceptique devant l'atelier de dentelle, a fini son bracelet en une seule séance, tout sourire.

Soutenue par la mairie, l'association devrait débiter ses ateliers (le mercredi après-midi), très prochainement. Plusieurs artisans retraités, comme Antoine Dalla Barba, ont répondu favorablement. Il lui tarde de pouvoir transmettre à la nouvelle génération. Et ne manque pas d'idées en la matière. Des mécaniciens, agriculteurs, charcutier, à la retraite, devraient faire partie de l'équipe. Les groupes seront composés de 5 à 7 enfants pour 2 aînés afin que le lien soit étroit entre les deux générations, qui sont naturellement, très complices.

À terme, les enfants passés par «l'outil en main» ne finiront peut-être pas tous artisans. Mais tous auront ce côté débrouillard, comme leurs grands-parents. Sauront recoudre un vêtement, cuisiner, bricoler une voiture ou un meuble. Et pour ceux qui se découvrent une véritable passion dans les métiers manuels, l'association les suit de très près, les engageant notamment à rencontrer les fédérations compagnotiques ou organisant des sorties aux Olympiades métiers à Bordeaux.

Contact. Alain Curé : 06 46 63 48 83. *Bernard Dupouy* : 0 631 395 336.